Vendin-le-Vieil : un narco-trafiquant de la prison haute sécurité voulue par Darmanin obtient une permission de sortie sans surveillance, alors qu'un commando armé lui permis de s'évader (MàJ : Vidéo de son retour, en retard)

25/11/2025 à 8h19



25/11/2025

> *Le détenu narcotrafiquant de Vendin-le-Vieil est rentré à la prison ce soir à 21h, il a expliqué que son train avait eu du retard. La scène est assez surprenante : au moment d'entrer dans la prison, les agents pénitentiaires mettent quelques minutes avant de venir ouvrir @BFMTV pic.twitter.com/9rKt3b0xfk*
>
> *— Marie Gentric (@MarieGentric) November 24, 2025*

24/11/2025

> *Vendin-le-Vieil : la permission d'Ouaihid Ben Faïza fait polémique au sein de l'administration pénitentiaire. Portrait d'une famille de criminels.*
>
> *Selon les procédures judiciaires, plusieurs épisodes marquants jalonnent cette histoire familiale : un jeune frère de 13 ans qui… pic.twitter.com/8pqHNAW5r5*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) November 24, 2025*

23/11/2025

« Inventez la guillotine,tuez-moi, je n'ai plus de force. Avec les peines que j'ai déjà, j'en ai pour vingt-cinq ans… **Tout ça parce que je m'appelle Ben Faiza…** » supplie Ouaihid Ben Faiza devant le tribunal, lorsqu'il entend réclamer contre lui huit ans de prison pour sa spectaculaire évasion, en juin 2014, de l'hôpital Delafontaine de Saint-Denis.

Le Parisien

> *C'est ce narco-là qu'ils laissent sortir… https://t.co/AmokuE3RXb pic.twitter.com/VjCaqQ00vB*
>
> *— Pierre Sautarel (@FrDesouche) November 23, 2025*

22/11/25

Selon les éléments communiqués le 22 novembre 2025, l'UFAP UNSa Justice dénonce la permission de sortie accordée à un détenu du QLCO de Vendin-le-Vieil, estimant qu'elle est « totalement déconnectée des exigences, des réalités et des contraintes » imposées aux personnels pénitentiaires. Le syndicat souligne que cette décision intervient alors que le QLCO vient « à peine [d'être] ouvert ».

Les représentants affirment que cette permission « décrédibilise le régime QLCO » et relèvent « l'absurdité d'un système qui ne sait plus ce qu'il veut ». Le texte évoque « une contradiction […] profondément irrespectueuse envers celles et ceux qui assurent la sécurité au quotidien » et ajoute : « On ne peut pas imposer un régime ultra-renforcé, dire publiquement qu'on y incarcère les plus grands narco-trafiquants du pays et voir s'appliquer des décisions qui contredisent cet ensemble frontalement. » L'UFAP UNSa parle d'une mesure « incohérente, dangereuse et révélatrice d'un système complètement déstructuré, UN AFFRONT A LA SECURITE ! ».

En conclusion, le syndicat alerte sur les « risques concrets » pour la sécurité interne de l'établissement et s'interroge : « quels messages peuvent être envoyés vers l'extérieur par un individu bénéficiant d'une telle liberté ponctuelle ? ». L'UFAP UNSa Justice affirme qu'elle « refuse de cautionner de telles absurdités ».

Source : UFAP UNSa Justice